

9 février 2026

La Lettre n° 22

Prochainement

- Séance privée du samedi 14 février, à 14h30, salle Moisant de Brioux de l'Hôtel d'Escoville, Monsieur Godefroy Kugel traitera *Des Congrès Solvay à la nouvelle physique*.



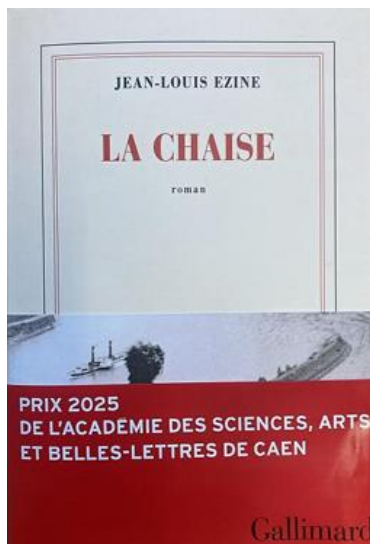
À noter d'ores et déjà dans vos agendas :

- Vendredi 13 mars, 17h : *Senghor et la francophonie*, Emmanuel Maury, auditorium de la Bibliothèque Alexis de Tocqueville, entrée libre.
- Samedi 11 avril, 14h30* : *Transport ferroviaire : l'interopérabilité et la sécurité du système européen*, Éric Fontanel, salle Moisant de Brioux de l'Hôtel d'Escoville, entrée du public sur inscription.
- Jeudi 7 mai, 14h30* : *Camille Flammarion*, Godefroy Kugel, salle Moisant de Brioux de l'Hôtel d'Escoville, entrée du public sur inscription.
- Jeudi 21 mai, 16h : *L'ouverture en musique*, Jean-Jacques Legrand, auditorium du Musée des Beaux-Arts, entrée libre.
- Samedi 13 juin, 14h30* : *Pierre Bayle, précurseur des Lumières*, Claude-Jean Lenoir, salle Moisant de Brioux de l'Hôtel d'Escoville, entrée du public sur inscription.
- Jeudi 25 juin, 15h30 : *La Cour pénale internationale*, Christian Cardon, Maison de l'avocat, sur inscription.
- Samedi 4 juillet, 15h : *Douze familles liées à l'Histoire de France*, Patrice Cahart, auditorium du Musée des Beaux-Arts, entrée libre.

* Séances privées

La vie de l'Académie

Retour en image sur la remise du Prix littéraire 2026



Ouest France - 17 décembre 2025

Le prix littéraire, un « accomplissement »

Trois questions à...

Jean-Louis Ezine, journaliste, critique littéraire et écrivain français, né en 1948 à Cabourg, qui a reçu samedi 13 décembre le prix littéraire de l'Académie des sciences, arts et belles-lettres de Caen pour son roman « La Chaise ».

Votre roman « La chaise » a conquis le jury de l'Académie. Quelle étincelle est à l'origine de cette création ?

Il y a quinze ans, j'ai publié chez Gallimard un premier récit autobiographique, « Les taiseux », consacré à mon ignorance d'alors : je ne connaissais pas mon père, je ne savais rien de lui. « La chaise » en est le prolongement, nourri de tout ce que j'ai appris depuis sur mes origines. Je suis né du versant répudié d'une famille détruite deux fois, par les deux guerres mondiales. Ma grand-mère maternelle, veuve de 14-18, a refait sa vie après l'armistice, mais la première famille a refusé cette union : les deux familles se sont ignorées. À cette époque, une femme devait rester fidèle au héros mort. S'en détourner relevait d'un adultère posthume. Je suis né de cet effacement.

Plus tard, j'ai découvert que cette seconde lignée avait pourtant donné des héros à la France, dont Jean Caby, résistant du réseau Alliance, acteur de la préparation du Débarquement. À soixante-cinq ans, j'ai éprouvé une joie de filiation immense, moi qui n'en avais jamais



Jean-Louis Ezine, entouré de Godefroy Kugel, président de l'Académie des Sciences, Arts et Belles-Lettres de Caen, et de Gérard Poulouin, membre de l'Académie, lors de la remise du prix littéraire, le samedi 13 décembre. | PHOTO : OUEST-FRANCE

connue. J'ai appris le violoncelle pendant dix ans et rendu des hommages sur leurs lieux et leurs tombes. Cette histoire héritée d'une absence, a forgé mon imaginaire et fait de moi un écrivain.

Dans votre roman, la mémoire familiale et la Normandie occupent une place centrale. En quoi cet ancrage vous a-t-il semblé essentiel ?

C'est le côté nourricier maternel qui a toujours incarné pour moi la Normandie. Tout me ramenait constamment à elle : les rares choses que je pouvais apprendre de mes origines m'y faisaient retourner toujours. J'y vois mon paradis en quelque sorte que j'appelle « paradis perdu » depuis Houlgate, d'où j'ai été arraché entre quatre et cinq ans, devenant presque quel-

qu'un d'autre quand ma mère a refait sa vie, et la mienne par la même occasion.

Que représentent pour vous cette remise de prix et la reconnaissance de l'Académie dans votre ville d'origine ?

Oui, c'est ma ville d'origine, et en même temps la ville où je me suis construit. L'honneur que m'accorde aujourd'hui l'Académie, c'est comme si les années et les épreuves de cette époque trouvaient une forme de réparation et d'accomplissement. Les souvenirs de ces années, qui avaient creusé en moi des abîmes de perplexité, sont en partie comblés par cette reconnaissance. Elle donne un voluptueux point d'orgue à des souvenirs parfois douloureux.

La question du mois

ou l'occasion de revisiter les *Mémoires de l'Académie des Sciences, Arts et Belles-Lettres de Caen*.

Notre personnage, officier de marine et célèbre explorateur, est le sujet d'un concours proposé par l'Académie Royale de Caen visant à rédiger son éloge.

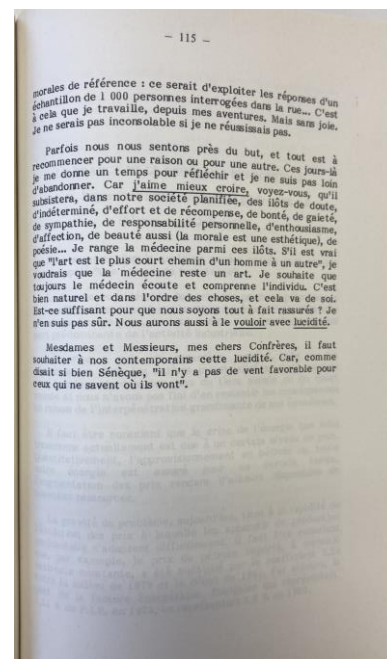
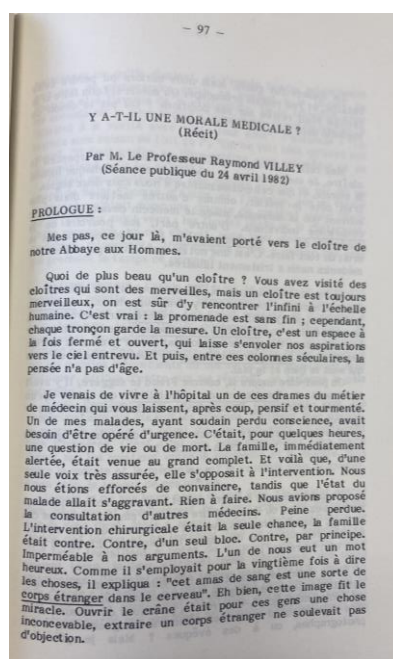
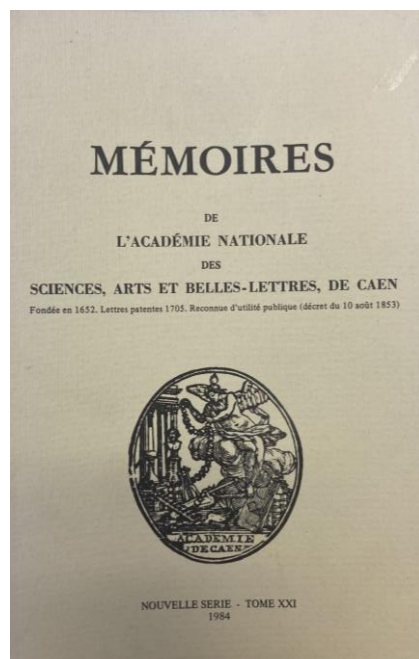
Les auteurs admis au concours remettaient leur contribution sous pli anonyme. Le long rapport présenté le 3 avril 1843 par le rapporteur du jury, un certain M. Massot, avocat général, classait le n° XII en tête et donc lui attribuait la médaille d'or ; suivaient deux mémoires ex aequo avec une "première mention honorable".

A l'ouverture des enveloppes on découvre que le lauréat est membre de l'Académie. Il s'agissait de M. Roberge, membre titulaire de l'Académie et membre de la société linnéenne de Normandie. Débat dans la séance d'où il ressort que le règlement du concours n'interdit pas à un académicien de concourir. Résultat : trois médailles d'or. Heureuse époque où la contribution du bon M. Lair permettait de distribuer trois médailles d'or pour un même sujet.

Mais de quel sujet s'agissait-il ? À qui l'éloge était-il destiné ?

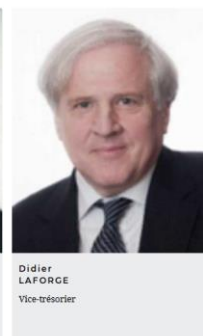
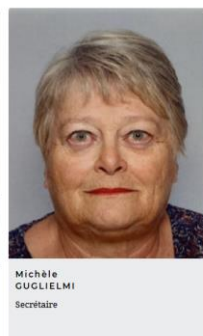
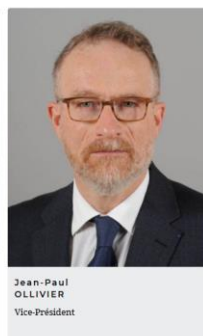
La réponse à la question du mois dernier : Raymond Villey

La disparition de Jean-Pierre Bernard, en 2025, n'a pas permis, comme initialement prévu, d'insérer le Professeur Villey dans la conférence du Millénaire du 11 décembre relative aux académiciens médecins. Vous trouverez-ci après un extrait des mémoires de 1954 et du récit de Raymond Villey intitulé « Y-a-t-il une morale médicale ? Par ailleurs, le volume 1 des Mémoires du Millénaire (dont les exemplaires sont toujours en vente au secrétariat) contient, en page 332, le cours article de Jean-Pierre Bernard consacré à notre personnage du mois dernier.



Nouvelles instances de l'Académie élues le 24 janvier 2026

Le Bureau



Le Conseil d'administration



Pierre Bonard



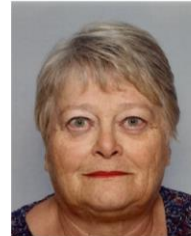
Christian Cardon



Philippe Duron



Thierry Geoffroin



Michèle Guglielmi



Godfrey Rugel



Didier Laforge



Daniel Lecot



Christophe Marcheteau de Quinçay



Jean-Pierre Marin

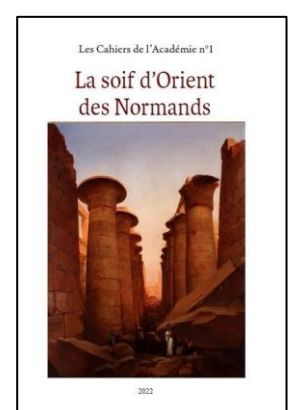
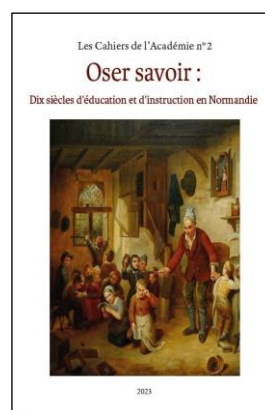
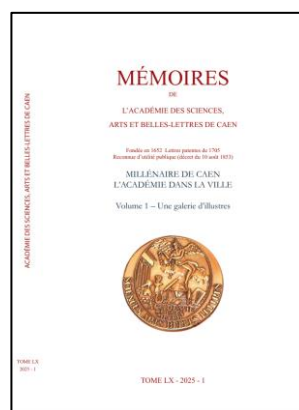
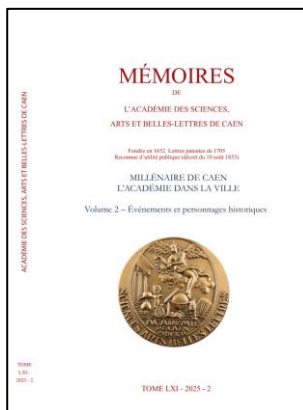


Jean-Paul Ollivier



Catherine Varlet-Coffier

Publications de l'Académie



Nos *Mémoires* volume 1 et 2, parus 2025, sont consacrés aux conférences données à l'occasion du Millénaire de Caen.

Nos Cahiers de l'Académie :
Oser savoir : Dix siècles d'éducation et d'instruction en Normandie
et *La soif d'Orient des Normands*

Vous pouvez vous les procurer à l'Académie au tarif de 20 euros.

Vous recevez ce courriel car vous êtes abonné aux communications électroniques de l'Académie.
Votre avis sur nos envois compte. Écrivez-nous à accaen.scabl@orange.fr.
Sinon, vous pouvez librement vous désabonner de la *Lettre* d'information en envoyant un courriel à l'adresse ci-dessus.

Responsable de publication : Jean-Paul Ollivier



Hôtel d'Escoville
12 place Saint-Pierre 14000 CAEN

Tél : 02 31 86 14 16

site internet : www.academie-scabl-caen.com

adresse courriel : accaen.scabl@orange.fr